

RUGBY

En troisième division

Villers vient de combler un gouffre. Cela faisait quatorze ans que le rugby meurthe-et-mosellan n'avait plus d'équipe en nationale.

Le rugby meurthe-et-mosellan n'aura plus à longer les murs. L'une de ses équipes, Villers, vient en effet d'accéder à la nationale (N3), après quatorze années de disette pour le département. Depuis cette saison 75-76, à l'issue de laquelle le SLUC connut les affres de la descente...

Enfin Et pas de demi-mesure cette fois puisque le COS, après s'être imposé 17-0 à l'aller, a une nouvelle fois dynamité EDF Paris (29-7). Chapeau, messieurs!

Au-delà de cette victoire, qui vaut encore au club une qualification pour les seizièmes de finale du championnat d'honneur, c'est de l'avenir immédiat de cette équipe et des décisions sportives à prendre dont il faut parler.

Mais pas de problème, semble-t-il. Le président Bruno Meneghetti, n'a même sans doute jamais été aussi serein.

« Bien entendu, nous allons devoir mener une véritable politique de recrutement. Nous allons essayé de convaincre les anciens joueurs du club, qui évoluent en nationale, dans le comité Alsace-Lorraine, de revenir à Villers. Nous allons également nous efforcer de doubler tous les postes. »

Une commission emploi... qui marche

Reste que pour mener une telle politique, il va falloir s'en donner les moyens. *« Exact, répond Bruno Meneghetti. Mais nous y avons réfléchi. Primo, nous avons déjà mis en place une commission emploi qui a fonctionné cette saison et offert du travail à trois de nos joueurs: Frédéric Simard, Christian Manceaux et Manuel Parra.*

Secundo, nous allons devoir élargir notre sponsoring. Pour l'instant, 90% proviennent des commerçants et les 10% restants de sociétés. Notre but est de rétablir un équilibre entre les deux. Pour cela, nous comptons beaucoup sur nos "24 heures" de la Pentecôte qui devraient nous faire connaître auprès des entreprises. »

Des joueurs formés au club

Pas de doute, le COS Villers

ne part pas dans l'inconnu. Et Thierry Fernandez, l'entraîneur *« qui a su adapter une excellente préparation physique à l'équipe »* (dixit le président), sait parfaitement que le club devra se renforcer en première et deuxième lignes, dénicher une charnière compétitive au niveau supérieur et trouver un centre percutant.

Ceci étant, hier soir, l'atmosphère était évidemment à la joie dans ce club où de nombreux joueurs se connaissent depuis longtemps. Beaucoup, en effet, ont été formés à Vil-

lers, à l'école de rugby. Exemples: Th. Fernandez, B. Daurmard, Th. Bonnet, W. Dimitri, S. Ruiz, V. Vadel, F. Bautz et M. Parra. Au risque d'en oublier dans un groupe où la moyenne d'âge n'excède pas vingt-trois ans.

Sans verser dans un éloge dithyrambique, on peut tout de même écrire qu'hier c'était la renaissance du rugby dans le département. Pour le plus grand plaisir des quatre cents spectateurs présents.

Jean-Claude BONNAUD

- Villers, vainqueur, cela signifie que Seichamps se maintient en honneur.
- En seizièmes de finale d'honneur, Villers rencontrera dans quinze jours, sur terrain neutre, Gueugnon vainqueur des PTT Lyon.

COS Villers - EDF Paris : 29-7

VILLERS. — COS Villers bat EDF Paris 29-7. Mi-temps: 17-0. Arbitre M. Gaudriot (comité de Bourgogne) assisté de MM. Gonzalez et Rezag (Comité d'Alsace-Lorraine). Quatre cents spectateurs.

Villers: cinq essais de Parra (3e), Fernandez (22e et 42e), Bautz (35e) et S. Ruiz (67e), une pénalité de Parra (14e) et trois transformations de Parra (3e, 42e et 67e), remplacement de Lombard par Guermeur (25e).

EDF Paris: un essai de Ludwig (72e) et une pénalité de A. Lasalle (65e), expulsion de Vermande (75e).

C'est la fête



Le challenge Fernand-Vié ouvert aux poussins, benjamins et minimes lorrains sera cette année encore une grande fête du rugby le jour du premier mai au stade Matter mais aussi à Seichamps et Villers. Un vaste brassage de gamins passionnés par le ballon oval. Une belle tradition. (Photo B. UTARD)